

COLLECTION DES RAPPORTS

LA MEMORISATION DES ATTENTATS DU 13 NOVEMBRE 2015

Un an après

(VAGUE DE DEBUT 2017)

Rapport rédigé dans le cadre du programme 13 novembre, porté par le CNRS, l'Inserm et héSam Université, financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) dans le cadre du Programme Investissements d'Avenir (PIA), Contrat ANR-10-EQPX-0021-01 volet Programme 13-Novembre.

DOI : 10.5281/zenodo.4249055



Inserm HESAM
La science pour la santé
From science to health

UNIVERSITÉ

AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE
ANR



Sandra HOIBIAN Charlotte MILLOT, Jacqueline EIDELMAN, Gêrôme TRUC,
Mathilde PERRIN, Francis EUSTACHE, Denis PESCHANSKI

■ NOVEMBRE 2020



Pôle Evaluation et Société

Résultats des travaux menés dans le cadre du partenariat entre le Centre National de la Recherche Scientifique – CNRS et le CREDOC pour le programme de recherche « 13-Novembre »

CRÉDOC

Sommaire

Avant-propos	4
I. Une mémoire des attentats du 13 novembre encore vive	6
1. Les attentats du 13 novembre restent, un an après, les actes terroristes les plus cités par les Français.....	6
2. Les Français sont plus marqués par les attentats survenus sur le sol national	8
3. Une mémoire collective qui semble appelée à s'articuler autour de trois marqueurs temporels : 11 septembre, l'attentat de Charlie Hebdo et le 13 novembre	9
4. Des moments de rupture différenciés selon les groupes	10
II. Des images mentales polarisées autour d'émotions et de lieux.....	14
III. Un climat d'ensemble tendu.....	19
1. Un pays marqué par l'état d'urgence	19
2. Le sentiment de peur lié au 13 novembre reste vivace mais il s'atténue	20
3. Les trentenaires, durablement plus effrayés en liaison avec le 13 novembre	27
Annexes	31
Questionnaire	31
Représentation graphique de répondants citant spontanément les actes terroristes du 11/09/2001, de janvier 2015, du 13/11/2015 et du 14/07/2016.	32
Tableaux sociodémographiques (sexe, âge, diplôme, profession, revenus, catégorie d'agglomération).....	33

Avant-propos

Ce document présente les résultats des questions insérées dans la vague de décembre 2016 – janvier 2017 de l'enquête « *Conditions de vie et Aspirations* » du CRÉDOC dans le cadre du partenariat de recherche entre le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et le CREDOC (Centre de recherche et d'étude sur les conditions de vie). Ces résultats viennent compléter le rapport d'analyse élaboré sur la base des questions insérées dans la vague de juin 2016 de l'enquête « *Conditions de vie et Aspirations* ».

L'étude s'intéresse à la mémorisation des attentats du 13 novembre 2015 par la population française et à quelques-uns de ses impacts.

L'interrogation complémentaire du début 2017 s'articule autour de l'appréhension de l'impact de l'événement :

- **Au niveau historique** : Comment les actes terroristes du 13 novembre 2015 s'inscrivent dans la mémoire collective ? Sont-ils plus ou moins considérés comme des événements marquants que d'autres événements en France ou à l'étranger ? Sont-ils spontanément cités en premier ? Quelles sont les catégories de la population les plus promptes à citer le 13 novembre parmi les actes terroristes les ayant marquées ? Peut-on constater des évolutions entre les réponses données en juin 2016 et celles données six mois plus tard ?
- **Au niveau personnel et psychologique** : les répondants ont-ils en mémoire des images des attentats ? De quelle nature ? Sont-elles précises, liées à un lieu, à des médias, à des émotions personnelles ou relayées ? Quels sont les répondants invoquant les images les plus nettes du 13 novembre ?
- **Au niveau sociétal** : les attentats du 13 novembre ont-ils changé quelque chose en France, aux yeux des répondants ? Qu'ont-ils changé ? Les changements évoqués en juin 2016 sont-ils identiques ou différents de ceux cités au début 2017, un an après les faits ?

Le terrain de l'enquête a été réalisé en décembre 2016 et janvier 2017, en ligne, auprès d'un échantillon de 3020 personnes représentatives de la population âgée de 15 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas.

Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge-sexe, PCS) ont été calculés d'après le dernier recensement général de population, actualisé grâce à l'enquête Emploi et au bilan démographique 2009 de l'INSEE. Afin d'assurer la représentativité par rapport à la population nationale, un redressement final a été effectué.

NB : Durant cette phase d'enquête, des actes terroristes sont notamment survenus à Berlin, le 19 décembre 2016.

Encadré 1: L'impact des méthodologies sur les réponses

Le présent rapport tente, dans la mesure du possible, d'analyser les évolutions de l'opinion et de la mémorisation dans le temps.

La différence de méthodologie en ligne ou en face à face semble avoir, sur ce sujet, un impact, bien qu'il soit difficile de distinguer complètement l'effet du mode de passation, de la temporalité (éloignement temporel des attentats cités) ou de l'actualité (survenue d'autres attentats, communication médiatique accrue sur le terrorisme).

Des questions sur les attentats ont été posées au début 2016 et au début 2017, par le biais d'un questionnaire en ligne, et au printemps 2016 en face à face, impliquant la présence d'un enquêteur.

On constate notamment des réponses plus courtes et un niveau important de non réponse ou « ne sait pas » lors de la passation en ligne :

- 17% pour la question portant sur les actes terroristes ayant le plus marqué depuis l'an 2000.
- 22% pour la question portant sur les images étant restées en mémoire lorsque les Français pensent au 13 novembre 2015.
- 16% pour la question sur ce que les attentats du 13 novembre 2015 ont changé en France.

Pourtant, d'autres questions ouvertes insérées dans la même vague d'enquête de début 2017 offrent des niveaux de non-réponse bien inférieurs : par exemple, lorsqu'on leur demande de s'exprimer sur la définition de la « société idéale », très peu de répondants ne s'expriment pas (4%).

A contrario de certains sujets sensibles, dont les travaux de recherche montrent qu'ils sont plus faciles à aborder par des enquêtes en ligne (les préférences politiques, le bonheur, le racisme, l'immigration, etc.¹), le sujet des attentats pourrait nécessiter la présence d'un enquêteur pour favoriser les réponses. La possibilité de communiquer à une personne physique pourrait permettre de mieux gérer la charge émotionnelle relative aux attentats. Toutefois, pour les personnes les moins affectées par les attentats, la parole pourrait également être favorisée en face-à-face, artificiellement, par un effet de désirabilité sociale (se montrer capable de se prononcer sur un sujet souvent présenté dans le débat public comme important au niveau sociétal).

En effet l'analyse détaillée des réponses montre que les taux de non réponse sont, pour une part, liés à une volonté de « passer à autre chose », un désir conscient d'oublier ces événements traumatiques (*cf.* fin de document).

¹ CROUTTE Patricia, DAUDEY Émilie, HOIBIAN Sandra, LEGLEYE Stéphane, CHARRANCE Géraldine, Une approche de l'effet du passage sur Internet d'une enquête en population générale, *Cahier de Recherche du CRÉDOC*, n°323, décembre 2015

I. Une mémoire des attentats du 13 novembre encore vive

1. Les attentats du 13 novembre restent, un an après, les actes terroristes les plus cités par les Français

La **mémoire collective et les représentations sociales ont des impacts** sur la société : tant sur les valeurs de celle-ci, que sur les actes, engagements ou au contraire désengagement et repli de ses membres, ainsi que sur la cohésion sociale dans la mesure où des événements peuvent venir construire et rassembler autour d'événements forts et d'autres au contraire entraîner des lignes de scission dans la société.

La France a été frappée à différentes reprises par des attentats terroristes. **Chaque acte** est chargé d'une symbolique un peu différente, selon la cible touchée, l'auteur du crime, la ou les revendications associées, il peut également être reçu différemment selon les images, les discours qui l'entourent, la médiatisation qui est faite des événements. Il peut toucher plus ou moins aussi les individus selon le degré d'identification personnelle, le contexte général dans lequel il se déroule. Un des objectifs de cette enquête est de **comprendre comment se constitue la mémoire collective, et comment celle-ci s'articule avec la mémoire individuelle**. Et pour se faire, le programme de recherche au sein duquel s'insère ce volet d'enquête a opté pour une focale sur la place occupée par les attentats du 13 novembre et l'évolution de cette place dans le temps. Précisons que la focale choisie ne signifie évidemment en aucun cas que les attentats du 13 novembre sont considérés, de prime abord, comme plus importants ou plus dignes d'intérêt que d'autres. Mais pour pouvoir établir des constats étayés et précis, toute démarche scientifique se doit de **circonscrire** son objet d'étude. Les conclusions qui pourront en être tirées pourront ensuite dépasser le simple cadre du phénomène étudié.

Au début 2017, les attentats du 13 novembre 2015 restent les événements les plus cités parmi les actes terroristes **ayant marqué les Français depuis l'an 2000** : 52% des répondants y font référence (Graphique 1) qu'ils citent ces actes en premier ou plus tard après d'autres.

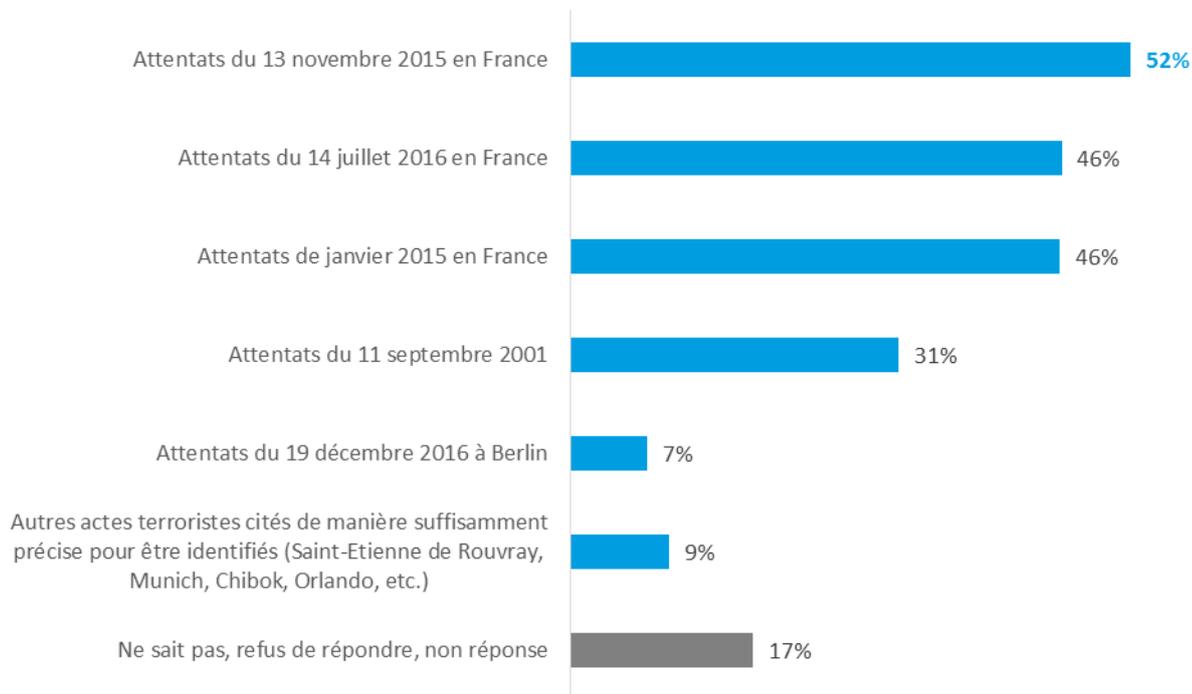
Les attentats du 14 juillet 2016 à Nice et ceux de janvier 2015 à Charlie hebdo, et l'Hypercacher sont également dans les esprits, avec des niveaux de réponses comparables puisque 46% des Français mentionnent ces événements.

L'évocation du 11 septembre arrive ensuite. Près d'un tiers des répondants se le remémore comme un événement faisant date. L'attentat du 19 décembre 2016 à Berlin, pourtant survenu durant la phase d'enquête, n'est considéré comme marquant que par 7% des Français. Les attaques perpétrées par Mohammed Merah en mars 2012 à Toulouse et Montauban contre une école juive et des militaires ne sont eux-mêmes plus quasiment pas évoqués.

Graphique 1: Plus d'un Français sur deux cite les attentats du 13 novembre 2015 comme l'un des actes terroristes qui les a le plus marqué depuis 2000

« Pouvez-vous citer les actes terroristes commis dans le monde ou en France qui vous ont le plus marqué depuis l'an 2000 ? » (en %)

Total des réponses données, question ouverte, verbatim codifiés à posteriori



Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016. Lecture : 52% des répondants considèrent les événements du 13 novembre 2015 comme l'un des actes terroristes les ayant le plus marqué depuis l'an 2000.

Les répondants ayant pu donner plusieurs réponses, la somme ne fait pas 100%

NB: 31% des réponses données étaient imprécises (11.2% « attentats parisiens », 3% « Bruxelles », 3% « Turquie », 2% « Syrie », 1% « Allemagne », 1% « Proche Orient », etc.) et 1% des réponses étaient confuses. Elles ne sont pas présentées sur ce graphique.

Lors des deux enquêtes précédentes, menées l'une en décembre 2015- janvier 2016, juste après l'attaque du Bataclan, de Saint Denis et des terrasses de café, et l'autre en juin 2016 un peu plus de six mois après, la **hiérarchie** des deux attentats ayant le plus marqué les Français était identique : les actes terroristes du 13 novembre 2015 étaient considérés comme les plus marquants, suivis de ceux de janvier 2015.

La **temporalité** a un effet évident sur la mémoire : on cite plus facilement des événements récents. De fait, la différence de citation entre le 13 novembre 2016 et ceux de janvier 2015 s'amenuise montrant un certain effet du temps sur la place occupée dans les mémoires par le 13 novembre. La malheureuse succession d'événements tragiques ayant touché la France ainsi que l'Europe en 2016-2017 aurait donc pu venir occulter d'une certaine manière ceux du 13 novembre. La lecture des résultats montre tout d'abord que tous les événements récents n'ont pas eu le même impact sur l'opinion, **la terrible tuerie de la promenade des Anglais**, postérieure au 13 novembre, est la plus citée : une personne sur deux en fait mention, loin devant les attentats à Berlin, pourtant très récents et ceux perpétrés à Saint-Etienne-du-Rouvray. Mais, malgré son caractère très récent, elle reste moins évoquée que les événements du 13 novembre qui semblent, encore, faire référence.

2. Les Français sont plus marqués par les attentats survenus sur le sol national

Les Français retiennent avant tout les actes terroristes commis sur le **sol national**. Au début 2017, ils représentent la moitié des dix attentats les plus cités parmi ceux ayant marqué les répondants (Figure 1).

Figure 1: Les attentats du 13 novembre 2015 et de janvier 2015 sont les plus cités par les répondants de juin 2016 comme de début 2017

« Pouvez-vous citer les actes terroristes commis dans le monde ou en France qui vous ont le plus marqué depuis l'an 2000 ? » (en %)

Total des réponses données, question ouverte, verbatim codifiés à posteriori

	Terrain d'enquête en Juin 2016	Terrain d'enquête en Janvier 2017
1	13 novembre 2015 - France	13 novembre 2015 - France
2	Janvier 2015 -France	Janvier 2015 -France
3	11 septembre 2001 – États-Unis	14 juillet 2016 - France
4	(Non précisé) - Belgique	11 septembre 2001 – États-Unis
5	12 juin 2016 – États-Unis	19 décembre 2016 - Allemagne
6	13 juin 2016 – France	(Non précisé) - Belgique
7	11 mars 2004 – Espagne	(Non précisé) - Turquie
8	Mars 2012 – France	(Non précisé) - Syrie
9	07 juillet 2005 – Royaume-Uni	26 juillet 2016 – France
10	28 juin 2016 - Turquie	Mars 2012 - France

Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, juin 2016 et décembre 2016. Lecture : En juin 2016, les actes terroristes les plus cités parmi ceux ayant marqué les Français étaient ceux du 13 novembre 2016 (1) puis ceux de janvier 2015 (2), ceux du 11 septembre 2001 (3) etc.

Au total, 78% des répondants mentionnent au moins un attentat ayant eu lieu en France (Figure 2). Par comparaison, les attentats commis à l'étranger sont moins présents dans les esprits : moins d'un Français sur deux cite au moins un acte terroriste étranger.

Les attentats commis à l'étranger sont parfois évoqués de manière moins reconnaissable ou précise. Certains répondants font davantage référence à un contexte plus général - la guerre en Syrie (2%), la situation au Proche-Orient (2%), le sentiment d'une omniprésence terroriste mondiale (3%) – qu'à un acte terroriste particulier.

Figure 2: Plus des trois quart des Français déclarent avoir été marqués par un acte terroriste commis en France

« Pouvez-vous citer les actes terroristes commis dans le monde ou en France qui vous ont le plus marqué depuis l'an 2000 ? » (en %)

Question ouverte, verbatim codifiés à posteriori



Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016. Lecture : 78% des répondants citent au moins un acte terroriste commis en France et 44% au moins un acte terroriste commis à l'étranger parmi les actes terroristes les ayant le plus marqué depuis l'an 2000.

3. Une mémoire collective qui semble appelée à s'articuler autour de trois marqueurs temporels : 11 septembre, l'attentat de Charlie Hebdo et le 13 novembre

Pour aller plus loin dans l'analyse, nous nous sommes focalisés **sur la première réponse** donnée spontanément par l'interviewé. Celle-ci est directement évoquée, présente dans les esprits, et l'on peut supposer que cette citation en premier révèle un **impact plus marqué** de l'évènement.

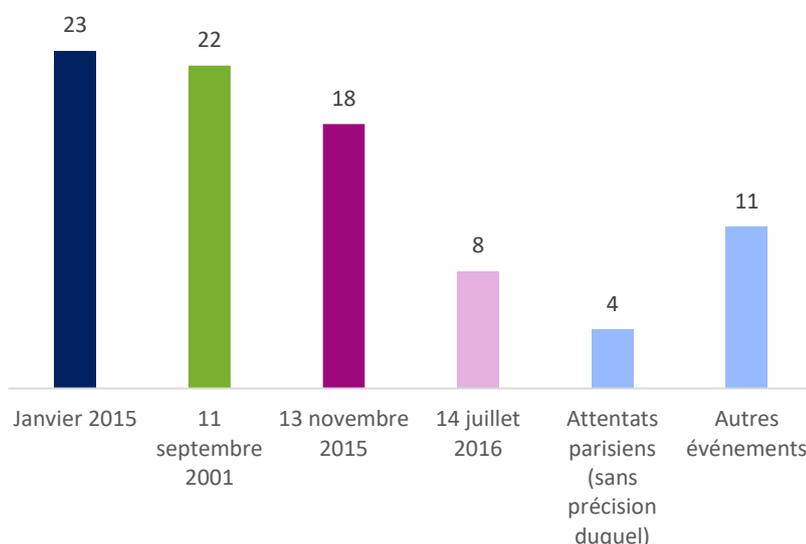
En juin 2016 déjà, les actes terroristes les plus cités en premier, c'est-à-dire ceux venant le plus spontanément à l'esprit des Français, étaient **ceux du 11 septembre 2001** (et en particulier de l'attaque du World Trade Center). Plus d'un tiers des Français les mentionnaient en première réponse. Les actes terroristes du 13 novembre (-6 points par rapport à la citation du 11/01/2001 en premier) et de janvier 2015 (-18 points) étaient moins souvent cités en première position.

Au début 2017 la distinction est moins nette (Graphique 2). Si le 11 septembre 2001 est toujours fortement cité en premier (22% des répondants), l'attentat le plus cité en premier est cette fois un acte commis sur le sol français. Il s'agit des attentats de **janvier 2015** (notamment contre le journal Charlie Hebdo). Ces actes terroristes sont mentionnés en premier par 23% des répondants. Le 13 novembre 2015 est un peu moins présent spontanément dans les esprits, même si la différence entre les deux évènements s'amenuise dans le temps. Les évènements de Nice, pourtant plus récents, sont nettement moins cités en premier lieu comme des évènements faisant date.

Graphique 2: Spontanément, les Français citent en premier les attentats de janvier 2015 parmi les actes terroristes les ayant le plus marqué

« Pouvez-vous citer les actes terroristes commis dans le monde ou en France qui vous ont le plus marqué depuis l'an 2000 ? » (en %)

Question ouverte, verbatim codifiés à posteriori – Première réponse donnée



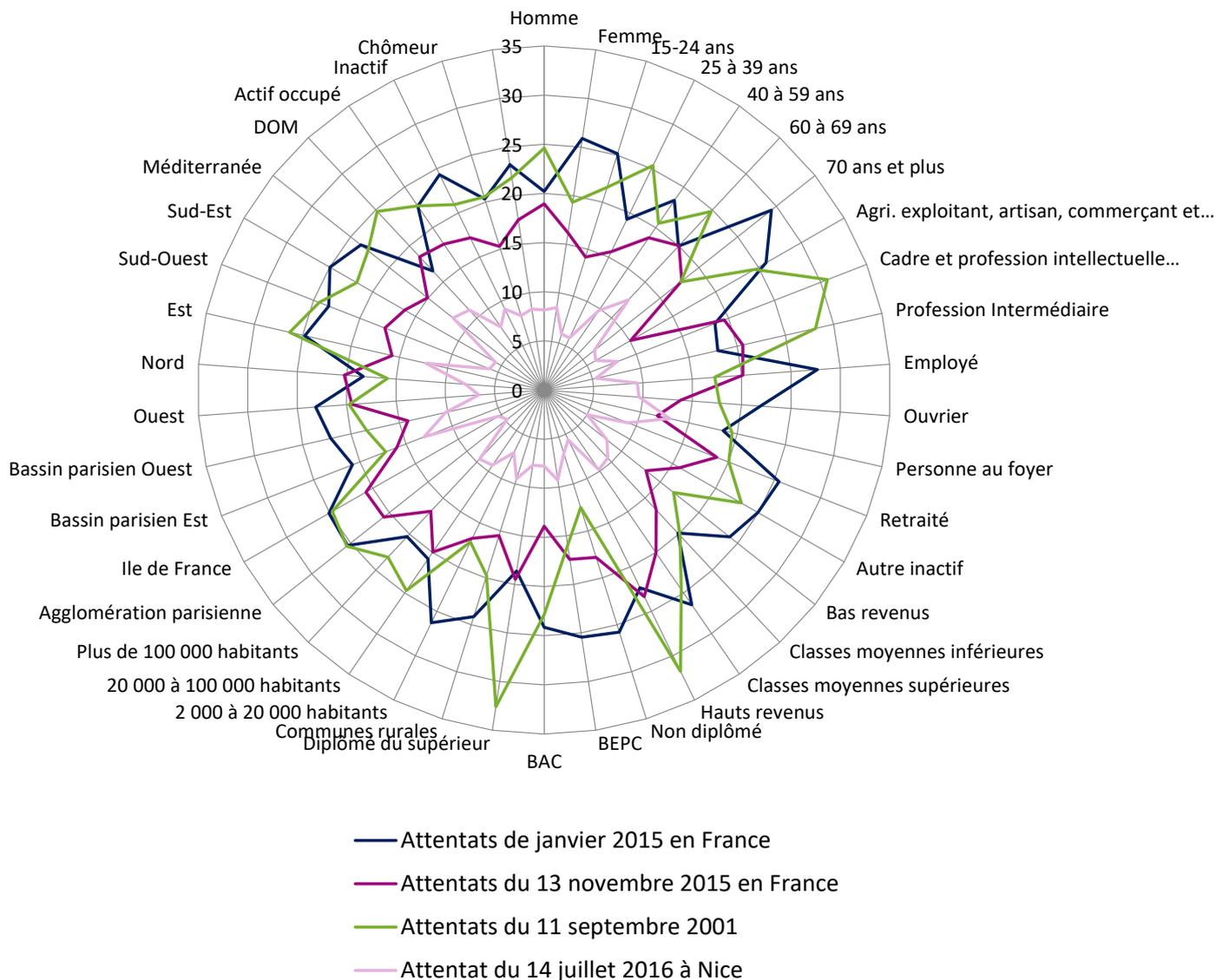
Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016. Lecture : 23% des répondants citent en premier les attentats de janvier 2015 parmi les actes terroristes les ayant le plus marqué depuis l'an 2000.

4. Des moments de rupture différenciés selon les groupes

Dans le détail, quelles que soient les catégories et mêmes les territoires étudiés, **les événements de Nice** sont moins présents dans les esprits comme des marqueurs que les attentats parisiens de 2015 et 2016.

Les **attentats du 11 septembre** confirment leur place de marqueur mémoriel en particulier auprès de différents groupes : des publics d'une part **aisés, diplômés, cadres et professions intellectuelles et des 25-39 ans** (qui avaient donc entre 9 et 23 ans au moment des faits) qui évoquent très souvent la destruction des tours jumelles en premier dans leurs réponses.

Graphique 3: Le caractère marquant des quatre attentats cités le plus souvent en premier selon plusieurs critères



Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016. Lecture : 34% de des répondants âgés de 15 à 24 ans ayant cité au moins un attentat les ayant marqués ont en premier évoqué les actes terroristes de janvier 2015.

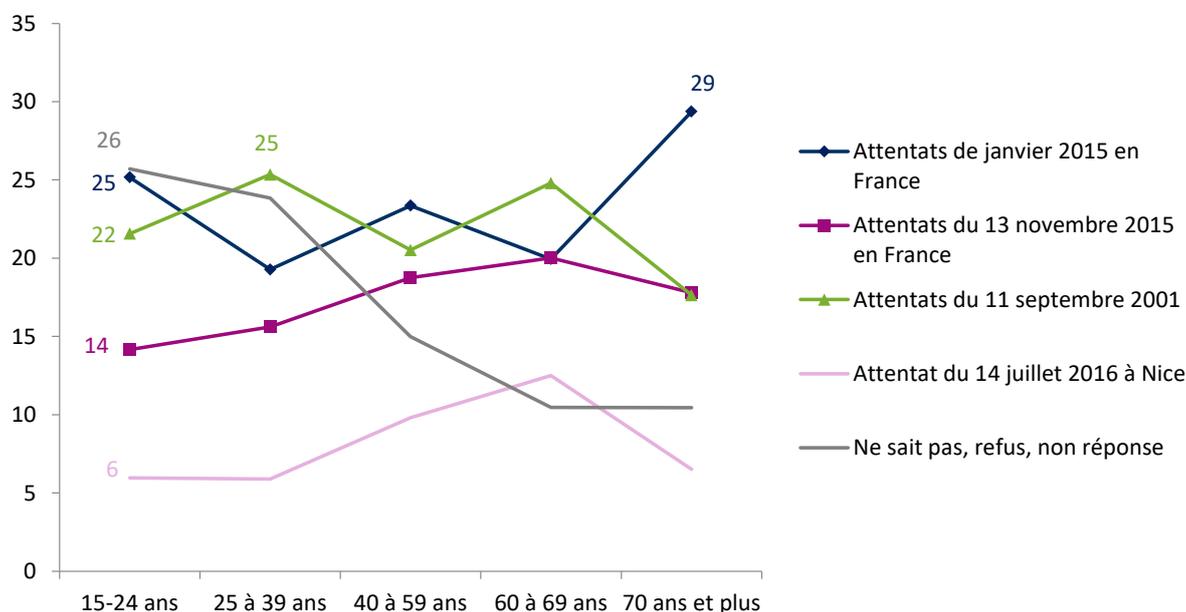
La lecture des résultats par groupes sociaux confirme que les attentats de **janvier 2015 semblent, par ailleurs, constituer un marqueur temporel plus fort** que les événements du 13 novembre qui pourraient, quant à eux, avoir plutôt joué le rôle d'une forme de réplique et d'amplification mémorielle.

La catégorie des **15-24 ans** mérite attention. Elle exprime, tout d'abord, une forme de recherche de mise à distance par rapport aux attentats, quels qu'ils soient (nous y reviendrons en fin de document) : 25% des 15-24 ans ne savent pas dire quel est l'évènement qui les a le plus marqué. Mais ensuite, ce sont nettement les attaques de Charlie Hebdo, de l'hypercacher qui focalisent le plus leur mémoire : 25% des 15-24 ans citent en premier les attaques de janvier 2015 comme actes terroristes les ayant le plus marqué depuis 2000 (seulement 14% évoquent aujourd'hui le 13 novembre, et 22% le 11 septembre). La mobilisation des Français à l'occasion **des marches républicaines organisées dans toute la France les 10 et 11 janvier 2015** qui s'en étaient suivies et

avaient rassemblées notamment de nombreux jeunes² a peut-être contribué dans cette classe d'âge à cristalliser dans l'esprit des plus jeunes l'entrée de la France dans une nouvelle période marquée par le terrorisme.

Pour les plus âgés également (70 ans et plus), et de manière encore plus nette, les attentats de janvier 2015 et notamment de Charlie Hebdo pourraient également représenter le début d'une nouvelle vague d'attentats terroristes et rester davantage dans les mémoires. La meilleure connaissance de Charlie Hebdo et de ses caricaturistes ont ainsi pu jouer. On peut toutefois émettre l'hypothèse qu'en supprimant la **borne temporelle** « depuis l'an 2000 », les générations plus âgées auraient privilégié des actes terroristes plus anciens, ayant occasionné une forme de rupture dans leur parcours de vie et leur sensation de sécurité. On note à cet égard que malgré la consigne, 1% des répondants font référence à des attentats survenus en France dans les années 1980 et 1990 (Rue Copernic, rue des Rosiers, rue de Rennes, RER B à Saint-Michel, RER B à Luxembourg, etc.).

Graphique 4: Le caractère marquant des quatre attentats cités le plus souvent en premier selon l'âge



Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016. Lecture : 25% de des répondants âgés de de 15 à 24 ans citent les attentats du 11 septembre 2001 en premier en réponse à la question sur les actes terroristes les ayant le plus marqué depuis l'an 2000.

La différence de perception entre les attentats de janvier 2015 et ceux de novembre tient probablement pour partie à leur **chronologie** : le premier des deux pouvant être plus souvent considéré comme l'entrée dans une nouvelle ère, le moment d'une prise de conscience. Mais au-delà, **l'importance du lieu mémoriel** dans la mémorisation souligné par Houllier-Guibert³ pourrait offrir une piste d'explication à ces résultats. La place de la République a pu pleinement incarner le lieu mémoriel dans la mesure où elle reste accessible et ouverte aux hommages, tandis que le Bataclan et les différents cafés ont ré-ouvert.

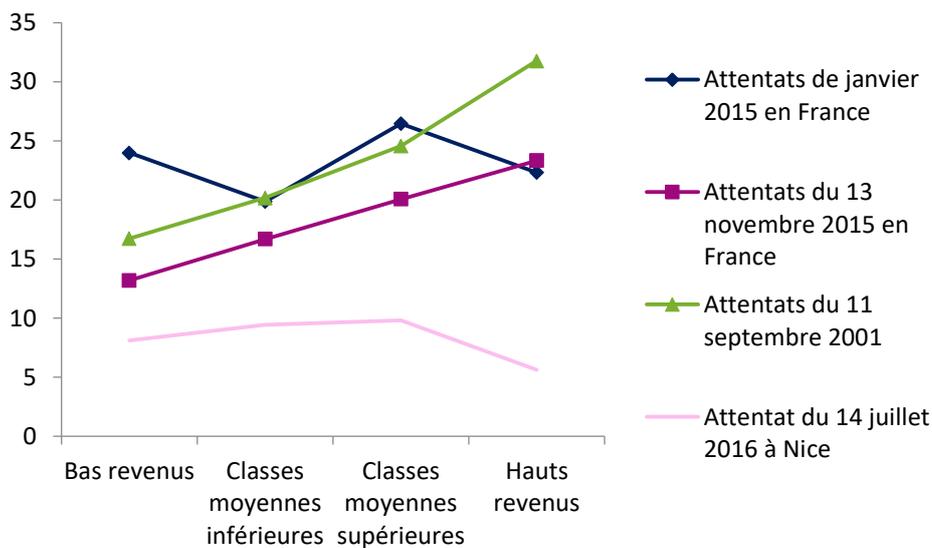
² Cf. En moyenne, les Français qui déclarent avoir pris part à une manifestation sont plus de deux fois plus nombreux après les attentats qu'avant, et l'écart est plus marqué chez les moins de trente ans : avant les attentats, moins d'un jeune sur dix déclarait avoir participé à une manifestation contre un sur quatre après (+18 points).

³ Houllier-Guibert, Charles Édouard, « La symbolique des lieux urbains en France lors des attentats de janvier 2015 », *EchoGéo*, Coll. Sur le Vif, pp18, janvier 2016, URL : <http://echogeo.revues.org/14437> ; DOI : 10.4000/echogeo.14437

Autre explication possible rejoignant la lecture proposée par Tozzo⁴ : l'attachement aux valeurs républicaines, notamment en réaction à la **nature des cibles visées** très chargées symboliquement (presse, forces de l'ordre, personnes de confessions juives) est possiblement apparu plus clairement sur la base de l'attentat de Charlie Hebdo.

Seules exceptions, les **hauts revenus et les cadres, professions intellectuelles** sont quasiment autant sous l'empreinte des attaques du 13 novembre que celle de l'assassinat des journalistes de Charlie Hebdo, et des clients de l'Hypercacher.

Graphique 5: Le caractère marquant des quatre attentats cités le plus souvent premier selon le niveau de revenus



Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016.

⁴ TOZZO, Serena, Discours sur l'identité et l'altérité : une analyse de la représentation des attentats du 13 novembre 2015 à Paris dans la presse écrite française, Università degli Studi di Padova, Mémoire de maîtrise Corso di Laurea Magistrale in Lingue Moderne per la Comunicazione e la Cooperazione Internazionale, 2016

II. Des images mentales polarisées autour d'émotions et de lieux

Le souvenir du 13 novembre 2015 reste empreint d'émotions. Une personne sur trois interrogée sur les images lui restant en mémoire fait référence à un **ressenti** personnel et non à un souvenir visuel des attentats.

Graphique 6: Le 13 novembre 2015, prioritairement associé à des émotions et des lieux

« Quelles sont les images qui vous sont restées en mémoire lorsque vous pensez au 13 novembre 2015 ? » (en %)

Total des réponses données, question ouverte, verbatim codifiés à posteriori



Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016. Lecture : 23% des répondants les victimes des attentats comme les images leur étant restées en mémoire lorsqu'ils pensent au 13 novembre 2015. Les répondants ayant pu donner plusieurs réponses, la somme ne fait pas 100%

Dans le détail, différents registres d'émotions, tous intenses sont évoqués (Figure 3) :

- « L'horreur » (« horrible » « horreur »), « l'atrocité » des attentats
- « La violence »
- La « peur », la « terreur », l'« angoisse »
- « L'incompréhension », la « stupeur », le « choc », la « sidération »
- « L'impuissance »
- La « tristesse », la « souffrance », la « douleur »
- La « colère », « la haine »

« L'irresponsabilité des gouvernants », « l'incapacité du gouvernement »

« Que la France n'a pas compris qu'elle est engagée dans une guerre dissymétrique molle » « Une France faible attaquée et incapable de réagir »

« Nous ne sommes pas à l'abri des conséquences de nos crimes »

« Délitement de nos systèmes de valeurs »

« Le laxisme, l'opportunisme et la récupération de la part des pouvoirs publics et des partis »

« Le problème de l'immigration »

Au-delà de ce registre émotionnel, près d'un quart des répondants évoquent des **images** centrées sur les **victimes** des attentats. Les images se font ici plus précises à travers la description de scènes de fuite, de corps, de blessés ou de sang. Les 15-24 ans et les 25-39 ans mentionnent tout particulièrement ce registre d'images (cf. III 3.).

Encadré 3: Exemple de réponses évoquant des victimes parmi les images du 13 novembre 2015 restées en mémoire (23% de la population)

« Les morts allongés sur le sol »

« Les réfugiés sur le toit de l'immeuble du bataclan »

« Les gens qui se sauvaient, ceux qui jonchaient le sol, morts et les fleurs en mémoire »

« Tous ces gens en sang »

« Le sang »

« Des blessés et gens hagards »

« La mort partout »

« Le nombre hallucinant de victimes »

« Le nombre des victimes qui ne cessait d'augmenter »

Les **lieux des attentats** figurent également parmi les images les plus vives : 16% des personnes interrogées les mentionnent en lien avec leur mémoire du 13 novembre 2015 (Graphique 6).

La vision des terrasses de bars et de café dévastées est particulièrement mentionnée (les « terrasses » des « cafés », « restaurants, bars »). Le Bataclan concentre aussi les souvenirs (« Bataclan », la « salle », le « concert » etc.). Le « stade » de France est un peu moins désigné comme tel. La ville de Paris est également citée, de manière plus générale (Figure 4). Tous ces lieux sont plus souvent cités par les personnes susceptibles de les connaître : les diplômés du supérieur, les habitants de la région Île de France, les classes moyennes supérieures et les hauts revenus.

Figure 4: Des lieux comme images mentales des attentats du 13 novembre 2015 (16% de la population)

« Quelles sont les images qui vous sont restées en mémoire lorsque vous pensez au 13 novembre 2015 ? » (en %)



100 mots les plus employés par les personnes évoquant des lieux. Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016.

12% des répondants évoquent des images ne correspondant ni entièrement à la description de victimes, ni à celle des lieux des attaques. Certains visualisent l'intervention des secours (les gyrophares) ou des « scènes de guerre ». D'autres évoquent les images des chaînes d'information, les reportages ou vidéos amateurs, les avis de recherche numérique de survivants (photographies sur les réseaux sociaux) les témoignages de victimes ou encore les informations diffusées sur la recherche des terroristes. Quelques répondants mentionnent aussi les témoignages officiels de compassion des autres pays et la réaction du Président de la République française à la télévision. La mention de ces images plus marginales au sein de l'échantillon est davantage le fait de personnes potentiellement proches géographiquement des événements, résidant en agglomération parisienne, de personnes disposant de hauts revenus mais aussi des personnes non diplômées et de celles âgées de 60 ans et plus.

Encadré 4: Exemple de réponses correspondant à l'évocation d'autres images que celles des victimes ou des lieux parmi les images du 13 novembre 2015 restées en mémoire (12% de la population)

Le nombre d'ambulances et les secours déployés

Les ambulances en nombre, l'accolade de deux policiers

Scènes de guerre à Paris

Une vision de guerre

Paysage de guerre à Paris

L'impression d'une attaque militaire

La peur des personnes vues à la télévision

Les reportages télé de la nuit du 13 au 14

Les vidéos des personnes qui essayaient de se sauver

L'information en direct le soir même

Habitant en province ce sont les images relayées par la télé

Un film diffusé sur Facebook qui montrait les gens cherchant à s'échapper du bataclan en sautant par les fenêtres

Les images de vidéos filmées quand les personnes ensanglantées fuyant le Bataclan cherchaient refuge chez les habitants proches du lieu.

Les films au téléphone, vus d'en face

Les images imaginées à la lecture des témoignages

Recherche de survivants

La photo de toutes les personnes assassinées

La photo des défunts

Le défilé des gouvernants

La marche des politiques

Le président Hollande au milieu des victimes

Le premier discours de Hollande

Pour quelques répondants, le souvenir des événements du 13 novembre 2015 se traduit davantage par une mémoire des **sons** que par une mémoire des images : le bruit des explosions, des fusillades ou les cris sont évoqués par 2% de la population.

Encadré 5: Exemple de réponses correspondant à l'évocation de sons plutôt que d'images parmi les « images » du 13 novembre 2015 restées en mémoire

Les rescapés qui appelaient à l'aide par les fenêtres et les bruits de coups de feu

Les coups de feu

Des cris et des pleurs

Les attentats du 13 novembre 2015 évoquent également d'autres actes terroristes à 2% des personnes interrogées, le plus souvent ceux de janvier 2015 ou de Nice.

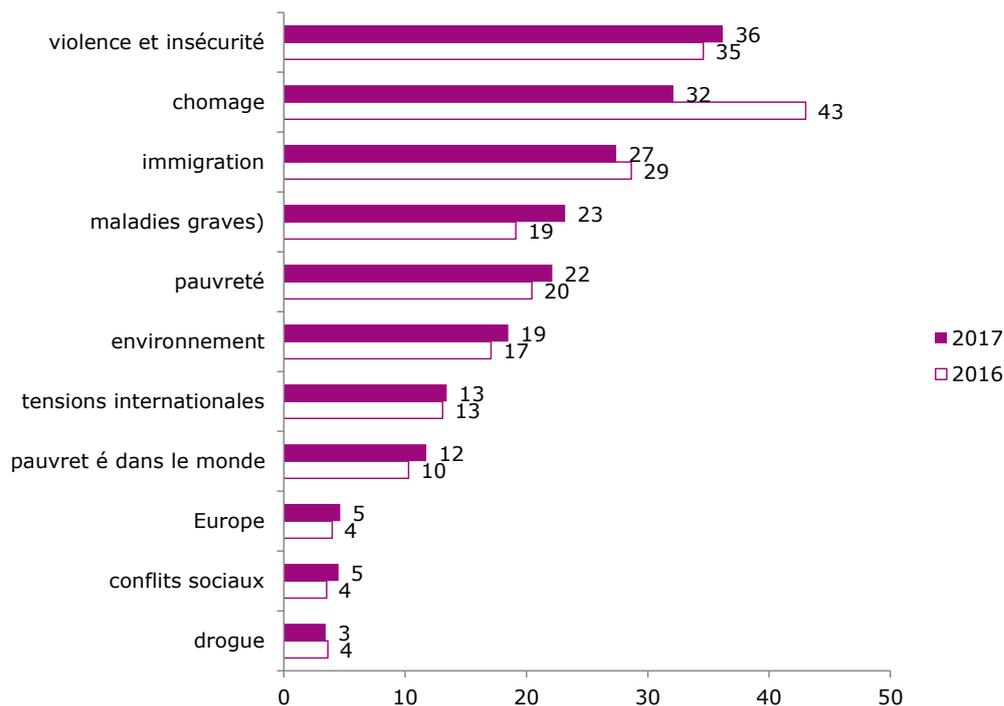
III. Un climat d'ensemble tendu

1. Un pays marqué par l'état d'urgence

Mis en place au soir du 13 novembre 2016, suite aux différents attentats ayant frappé Paris (Bataclan, terrasses de cafés parisiennes, abords du stade de France), l'état d'urgence a depuis été prorogé et est toujours en vigueur. Les **attentats** survenus à plusieurs reprises sur le territoire français en 2015 et 2016 en région parisienne, à Nice, Magnanville, Saint Etienne du Rouvray, et ceux régulièrement déjoués sont très présents dans les esprits. Les **préoccupations face à la violence et l'insécurité** arrivent ainsi aujourd'hui en tête des préoccupations de nos concitoyens, devançant l'inquiétude pour l'emploi. Le seul précédent au cours des trente dernières années était l'année 2001 où se conjuguait le choc du 11 septembre et un climat présidentiel très tourné vers les questions d'insécurité au quotidien. Les Français sont moins inquiets qu'à l'époque, puisque le niveau de préoccupations sécuritaires culminait à près d'une personne sur deux (48% exactement), mais leur état d'esprit témoigne toutefois d'une certaine **fiébrilité**.

Graphique 7 - Fortes préoccupations pour la violence et l'insécurité

Parmi les sujets suivants, quels sont les deux qui vous préoccupent le plus ?



Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».

Les inquiétudes vis-à-vis de la violence et l'insécurité culminent en particulier chez les personnes qui se disent marquées en premier lieu par les attentats perpétrés à **Nice le 14 juillet 2016**, soit une des attaques les plus récentes par rapport l'enquête.

Graphique 8 - Les préoccupations pour la violence et l'insécurité culminent chez les personnes marquées par l'attentat, plus récent, de Nice

Ensemble de la population	Se dit marqué en premier par l'attentat du 14 juillet 2016 à Nice	Se dit marqué en premier par les attentats de janvier 2015	Se dit marqué en premier par les attentats du 13 novembre 2015 en France	Attentats du 11 septembre 2001
36	46	41	39	37

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».

2. Le sentiment de peur lié au 13 novembre reste vivace mais il s'atténue

Le présent rapport s'attache plus particulièrement à étudier **l'impact spécifique des attentats du 13 novembre** au stade Saint Denis, au Bataclan et dans les terrasses parisiennes sur la population. Et à identifier le sentiment de peur qui lui est spécifiquement attaché, au cours du temps.

La peur juste après le 13 novembre : celle des plus « proches »

La diffusion d'un sentiment de peur au sein de la population française a été mesurée, juste après les attentats de novembre 2015, en décembre 2015, par une question ouverte sur les conséquences de ces attaques. 20% des Français avaient alors spontanément fait référence à un sentiment de peur.

Ce sentiment se concentrait sur certaines catégories de la population, habituellement peu propices à exprimer de l'inquiétude, mais particulièrement proches des cibles des attentats : les plus **jeunes** (15-24 ans) et les plus habitués des lieux de loisirs et de sortie parisiens (classes moyennes supérieures et **hauts revenus**).

Les personnes âgées (**70 ans et plus**) indiquaient également un fort sentiment de peur, de manière cohérente avec leur plus fort niveau d'inquiétude général dans de nombreux domaines de la vie (maladie, accident de la route...etc.).

La peur, 6 mois après : entre diffusion géographique et sociale et persistance auprès des plus jeunes

En juin 2016, avant les attentats de Nice, une autre question sur les conséquences du 13 novembre, proposant cette fois une batterie d'items de réponse, avait laissé apparaître deux phénomènes.

Tout d'abord, une diffusion du sentiment de peur vers des catégories de la population **plus éloignées des événements géographiquement** (des centres urbains vers les communes rurales) et **socialement** (des catégories aisées à celles l'étant moins).

Les classes moyennes inférieures, les chômeurs, les habitants des communes rurales, les habitants des régions Nord et Méditerranée témoignaient ainsi d'un sentiment de peur plus

élevé qu'en décembre. En parallèle, les classes moyennes supérieures, les habitants de la ville de Paris faisaient montre d'une plus grande résilience, en étant bien moins enclins à sélectionner la peur parmi les conséquences des attentats proposées.

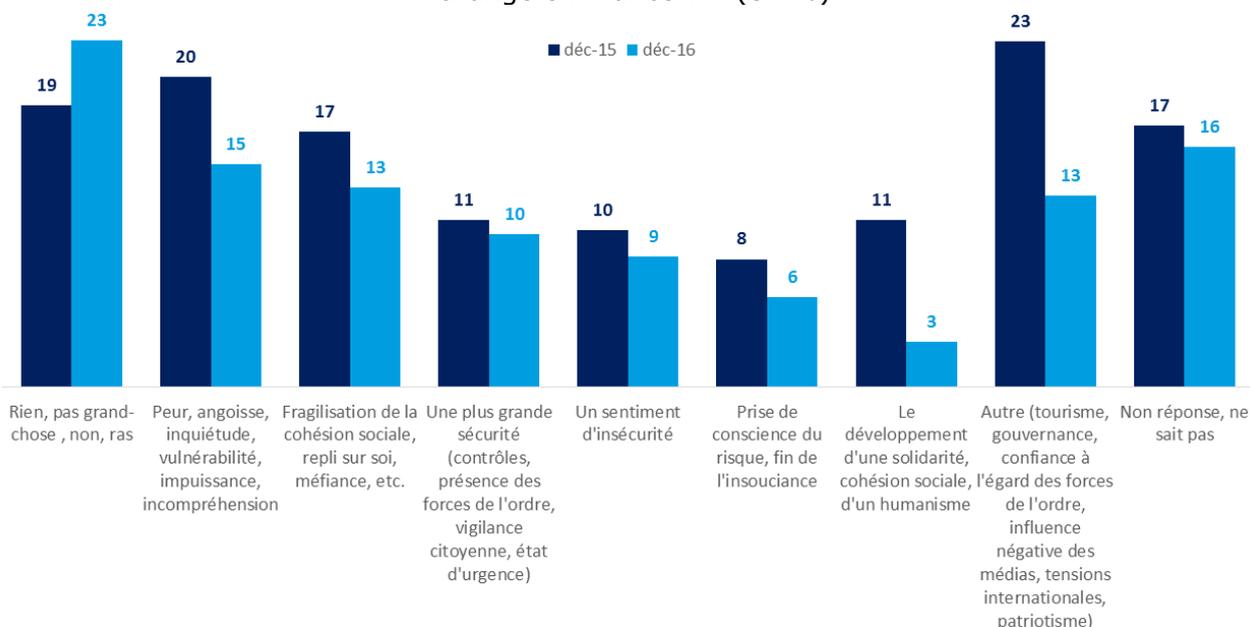
En marge de cette diffusion, une catégorie de la population apparaissait durablement touchée par le sentiment de peur : les plus jeunes générations. **Les 15-24 ans mais aussi les 25-39 ans** conservaient des niveaux de peur en liaison avec le 13 novembre plus élevés que les autres classes d'âge.

La peur liée au 13 novembre, plus d'un an après : avant tout exprimée par les plus jeunes et les plus diplômés

Au début 2017, l'insertion dans l'enquête du CRÉDOC « Conditions de Vie et Aspirations de Vie » d'une question identique à celle posée au début 2016 sur les conséquences des attentats du 13 novembre permet une comparaison fine des populations touchées entre ces deux dates à méthodologie constante (question et mode d'interrogation). Avec le temps, l'évènement perd, en lui-même, quelque peu de son impact : le sentiment de peur généré par cet évènement spécifique diminue, quasiment toutes les conséquences sont moins citées, et dans un phénomène de vases communicants, la proportion de personnes considérant que l'impact du 13 novembre sur la France est nul a eu tendance à augmenter +4 points. La baisse la plus notable concerne le resserrement des liens sociaux et du vivre ensemble. Avec le temps, la population a beaucoup moins le sentiment que par le passé que **le 13 novembre a pu rassembler la population et faire office d'évènement fédérateur** (-8 points).

Graphique 9: Les conséquences perçues des attentats du 13 novembre sont moins nombreuses

« Selon vous, qu'est-ce que les attentats du 13 novembre 2015 en région parisienne ont changé en France ? » (en %)



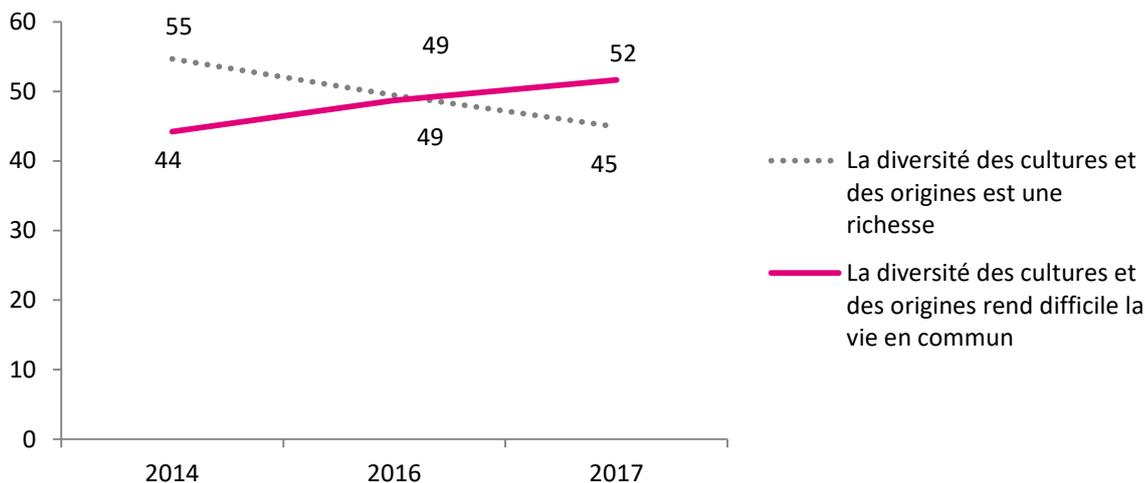
Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2015-décembre 2016. Lecture : En décembre 2015, 20% des répondants évoquent un sentiment de peur comme un des changements provoqués par les attentats du 13 novembre 2015 contre 15% en décembre 2016.

Les répondants ayant pu donner plusieurs réponses, la somme ne fait pas 100%.

Et de fait, le dispositif permanent du CREDOC d'études des Conditions de vie et Aspirations montre que le contexte terroriste se traduit peu à peu par un **renforcement du regard, déjà négatif, sur l'immigration et la diversité**. 52% des Français voient dans la diversité des cultures et des origines une difficulté pour le vivre ensemble plutôt qu'une richesse, soit 8 points de plus par rapport à 2015. Cette forte hausse renverse la balance, avec, pour la première fois, **une majorité de Français inquiets** vis-à-vis de la diversité culturelle.

Graphique 10: L'opinion selon laquelle la diversité des cultures rend difficile la vie en commun devient majoritaire

« Quelle opinion se rapproche le plus de la vôtre ? » (en %)

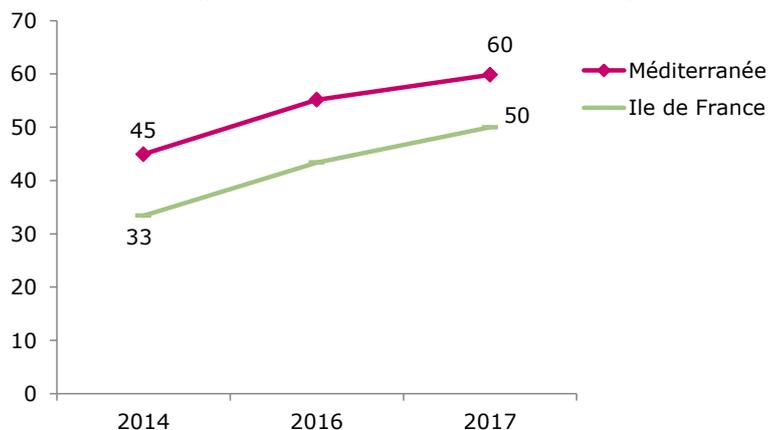


Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2014-2016. Lecture : En décembre 2014, 44% des répondants considéraient que la diversité des cultures et des origines rendait difficile la vie en commun.

La progression est particulièrement nette en Ile de France et Méditerranée, directement touchées par les attentats jugés par la population les plus marquants dans l'Hexagone.

Graphique 11: Les inquiétudes par rapport à la diversité augmentent notamment dans deux territoires (en %)

% voit la diversité des cultures et des origines comme une difficulté pour vivre ensemble (plutôt que comme une richesse)



Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2014-2016. Lecture : En décembre 2014, 33% des répondants habitant la région Île de France considéraient que la diversité des cultures et des origines rendait difficile la vie en commun.

Les personnes, plus préoccupées par l’immigration et la diversité des cultures et des origines, se repèrent en particulier chez celles ayant été marquées par les attentats ayant eu lieu en France ces deux dernières années, et en particulier celles ayant été touchées par la tuerie de la promenade des Anglais à **Nice**.

Tableau 1: Un regard négatif sur l'immigration et la diversité renforcé par le contexte terroriste

	La diversité des cultures rend difficile la vie en commun	Préoccupation principale : immigration	Souhaite le départ d'un grand nombre d'immigrés
Actes terroristes ayant le plus marqué depuis 2000			
Se dit marqué par l'attentat du 14 juillet 2016 à Nice	56	31	63
Se dit marqué par les attentats du 13 novembre 2015 en France	52	30	58
Se dit marqué par les attentats de janvier 2015 en France	50	28	57
Se dit marqué par les attentats du 11 septembre 2001	44	24	49
Ne se dit marqué par aucun attentat/ refus de répondre	49	18	55

Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016. Lecture : 63% des personnes marquées par l'attentat de Nice souhaitent le départ d'un grand nombre d'immigrés, un taux très largement supérieur à celui observé chez les personnes qui ne se disent pas marquées par des attentats.

En moyenne, les Français sont également moins nombreux à évoquer la fragilisation de la cohésion sociale, la stigmatisation de certains groupes au sein de la société et la méfiance comme l'un des effets du 13 novembre 2015 : 13% en 2017 contre 17% en 2016. Dans le détail la physionomie des inquiétudes à ce sujet a changé : la mention de la fragilisation sociale est à présent plus évoquée par **les non diplômés** que par les diplômés.

Graphique 12: Une fragilisation de la cohésion sociale observée par les non-diplômés

« Selon vous, qu'est-ce que les attentats du 13 novembre 2015 en région parisienne ont changé en France ? » (en %)



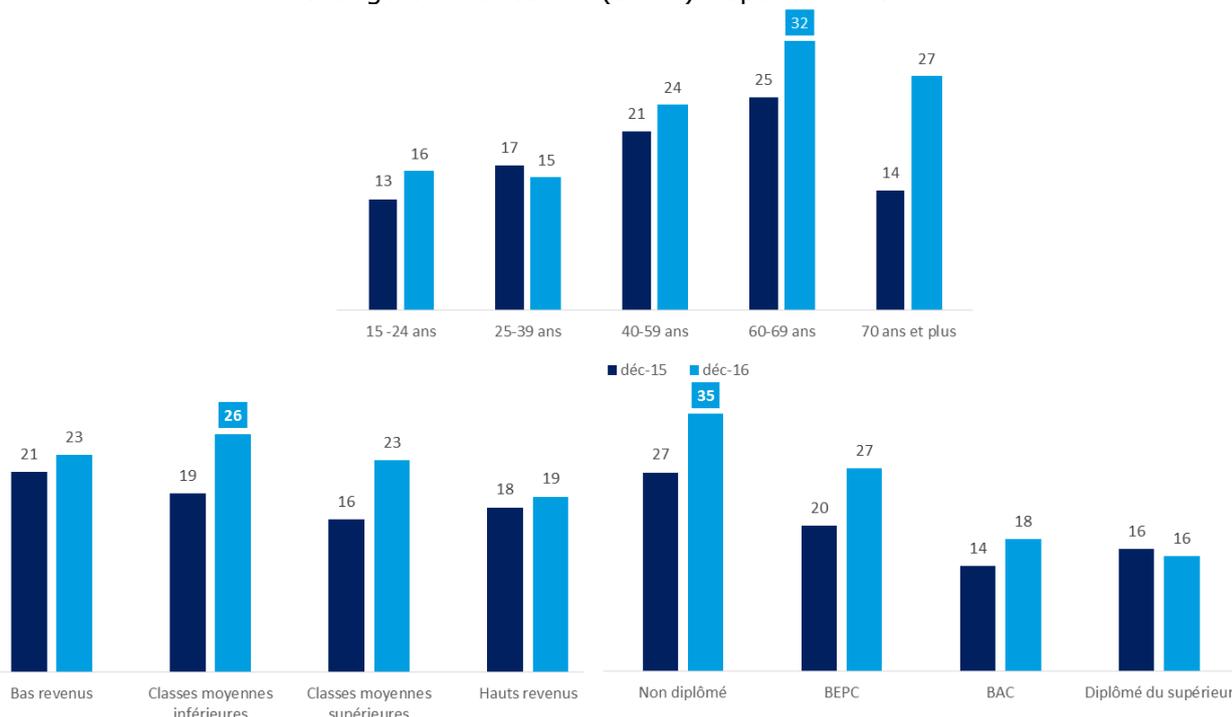
Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2015-décembre 2016. Lecture : En décembre 2015, 11% des répondants non diplômés estimaient que les attentats du 13 novembre 2015 avaient fragilisé la cohésion sociale, contre 17% un an plus tard.

Sur le plan géographique, la distance aux actes terroristes semble avoir un effet sur les réponses communiquées : alors qu'au début 2016, l'absence de conséquences des attentats était plus volontiers évoquée par les habitants d'agglomération de taille moyenne (de 20 000 habitants à 100 000 habitants) et par les habitants proches de la Méditerranée, l'attentat de Nice est venu remettre en cause cette affirmation auprès de ces catégories de répondants. Au début 2017, ce sont à présent les habitants des communes rurales, de l'Est et de l'Ouest qui perçoivent davantage une absence de conséquences des attentats du 13 novembre 2015.

Sur le plan sociodémographique, l'idée que le 13 novembre est sans conséquence reste davantage partagée par des personnes distantes socialement des événements : des personnes âgées de 60 à 69 ans, des personnes à bas revenus ou appartenant aux classes moyennes inférieures ou encore des personnes non diplômées. Les écarts entre catégories sociales se sont même creusés entre les deux enquêtes.

Graphique 13 : Une absence de conséquences surtout mise en avant par les jeunes seniors et les plus modestes

« Selon vous, qu'est-ce que les attentats du 13 novembre 2015 en région parisienne ont changé en France ? » (en %) Réponse « rien »



Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2015-décembre 2016. Lecture : En décembre 2015, 13% des répondants âgés de 15 à 24 ans estimaient que les attentats du 13 novembre 2015 n'avaient eu aucune conséquence, contre 16% un an plus tard.

Cette absence perçue de conséquences s'entend très probablement en termes de **politiques publiques et de gouvernance**. Ce groupe de répondants, qui s'identifie pour 78% d'entre eux à la classe moyenne inférieure, populaire ou défavorisée (+8 points par rapport à la moyenne des Français) ressent souvent que ses problèmes personnels sont invisibles des pouvoirs publics et des médias. Ces répondants s'avèrent particulièrement critiques envers les institutions : ils estiment plus fréquemment que la justice fonctionne très mal en France (+6 points par rapport à la moyenne des Français), sont plus méfiantes vis-à-vis des entreprises, surtout publiques (+4 points), des associations pourtant d'ordinaire appréciées des Français (+5 points), des médias (+7 points), etc.

Leur réponse à la question des conséquences des attentats ne peut ainsi être dissociée de leur prise de distance à l'égard du monde politique traditionnel : 55% des personnes estimant que les attentats du 13 novembre 2015 n'ont pas eu de conséquences déclarent n'avoir « pas du tout confiance » dans les hommes et femmes politiques (contre 47% des Français) et 57% ne « pas du tout » faire confiance au gouvernement actuel pour résoudre les problèmes qui se posent (contre 48% des Français). Ces répondants se positionnent plus volontiers aux **extrêmes** de l'échelle politique et portent un regard négatif sur l'immigration et la diversité des cultures.

L'analyse des résultats en historique montre donc que :

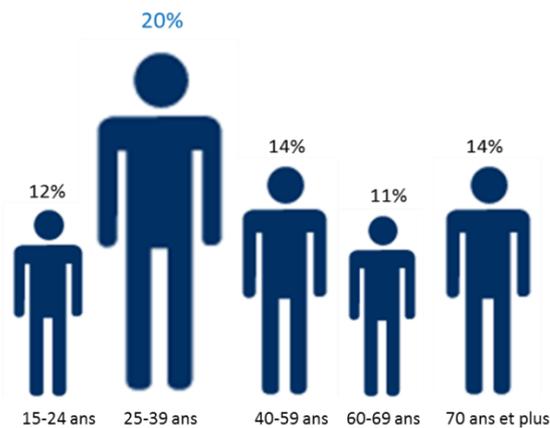
- 1) Le sentiment de peur, spécifiquement lié au 13 novembre, après s'être diffusé, s'est estompé.
- 2) Le sentiment de peur lié au 13 novembre se concentre aujourd'hui presque exclusivement sur les personnes qui s'étaient, au moment du choc, identifiées le plus aux cibles des attentats, ou s'y étaient montrées les plus sensibles :
 - les 25-39 ans ;
 - les diplômés du supérieur ;
 - les femmes ;
- 3) À ces groupes, s'ajoute également les résidents de la région Sud-Est, dont l'évocation d'un sentiment de peur lié au 13 novembre est vraisemblablement également liée à la secousse de l'attentat de Nice perpétré le 14 juillet 2016.

3. Les trentenaires, durablement plus effrayés en liaison avec le 13 novembre

La peur suite aux attentats du 13 novembre se cristallise en particulier au sein d'une classe d'âge particulière : **les 25-39 ans** (Figure 5). Ces derniers tirent la moyenne vers le haut. Les autres classes d'âge semblent moins impressionnées qu'au début 2016. Le contraste est particulièrement important auprès des 18-24 ans (-13 points par rapport à 2016). Cette baisse de la peur auprès des plus jeunes pourrait renvoyer à un **besoin de prendre du recul** face aux attentats.

Figure 5: Les 25-39 ans, plus effrayés que le reste de la population

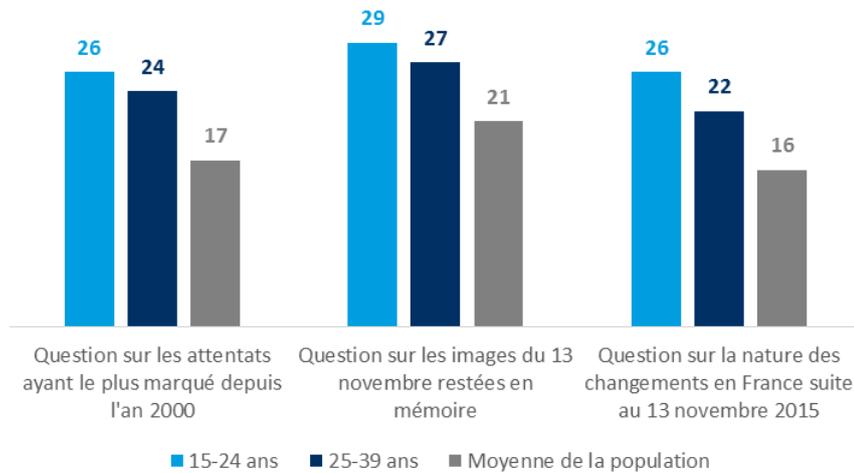
« Selon vous, qu'est-ce que les attentats du 13 novembre 2015 en région parisienne ont changé en France ? » (en %)



Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016. Lecture : 20% des répondants âgés de 25 à 39 ans évoquent un sentiment de peur comme un des changements provoqués par les attentats du 13 novembre 2015.

En effet, les 15-24 ans, suivis de près par le 25-39 ans sont les plus nombreux à **ne pas répondre** aux questions posées sur les attentats, quelle que soit la question posée (Graphique 14).

Graphique 14: Les plus jeunes, réticents à évoquer les attentats
 - Non-réponse/ne sait pas/refus de répondre (en %) -



Champ : Ensemble des répondants – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016. Lecture : 26% des répondants âgés de 15 à 24 ans ne répondent pas à la question sur les attentats les ayant le plus marqué depuis l’an 2000.

La non-réponse est parfois expliquée par les répondants.

Encadré 6: Exemple de « réponses » justifiant une « non-réponse » aux questions posées

« Non, je m'efforce de ne garder aucun souvenir de cet ordre »⁵

« Il faut aller de l'avant, le passé, c'est fait... »

« Je ne souhaite pas répondre à cette question. »

« Ça se passe de commentaires, non ? !!!!!!!!!!! »⁶

Cette réticence à répondre aux questions portant sur les attentats est particulièrement forte en ce qui concerne la description des **images** restées en mémoire. Lorsqu'ils s'expriment, les jeunes dressent un portrait des attentats différent de celui dépeint par leurs aînés.

Les moins de 40 ans font ainsi plus fréquemment référence à des scènes « précises » de la soirée du 13 novembre 2015, c'est-à-dire **véritablement à des images** et non à des émotions ou des commentaires analytiques des événements.

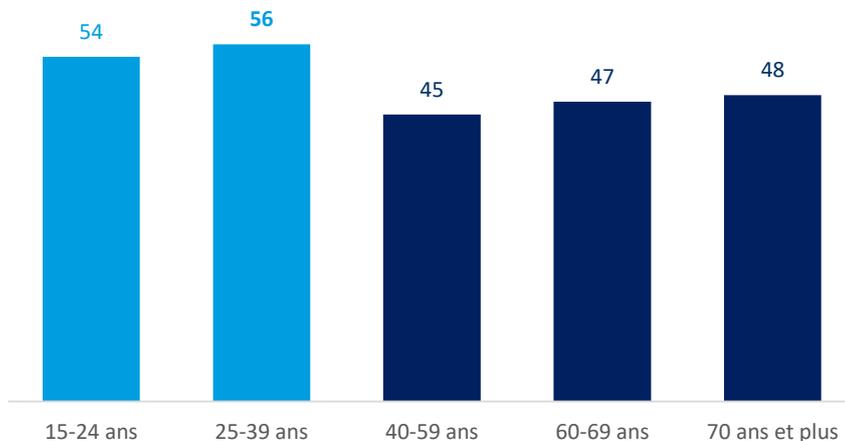
⁵ Réponse formulée à la question « Pouvez-vous citer les actes terroristes commis dans le monde ou en France qui vous ont le plus marqué depuis l'an 2000 ? »

⁶ Réponses formulées à la question «Quelles sont les images qui vous sont restées en mémoire lorsque vous pensez au 13 novembre 2015 ? »

Graphique 15 : Les répondants de moins de 40 ans gardent des souvenirs plus précis des attentats du 13 novembre 2015.

« Quelles sont les images qui vous sont restées en mémoire lorsque vous pensez au 13 novembre 2015 ? » (en %)

- Question ouverte recodée : citation d'images « précises » (en %) -



Champ : Répondants ayant donné au moins une réponse – résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016. Lecture : 24% des répondants évoquent des sentiments personnellement ressentis ou leur lien personnel aux attentats (proximité géographique, connaissance de victimes) comme les images leur étant restées en mémoire lorsqu'ils pensent au 13 novembre 2015.

Ces images empruntent de nombreuses formes (des descriptions de l'extérieur du Bataclan, des terrasses de cafés ravagés, de corps allongés à terre, de vidéos amateurs montrant des personnes blessées, courant ou paniquées, etc.), elles se focalisent souvent sur l'extérieur du Bataclan ou/et la vision de corps dans la rue (Encadré 7).

Encadré 7: Exemple de réponses « précises » concernant des images du 13 novembre 2015 restées en mémoire

« Les gens qui hurlent en sortant du Bataclan et les personnes qui habitent à côté ne comprennent pas ce qui vient de se passer, elles ne savent pas encore que c'est grave. »

« Les personnes qui sortaient du Bataclan dans la petite rue derrière le Bataclan »

« Le bouclier criblé de balles de la section d'intervention du Bataclan »

« Les gens qui courent dans la rue pour échapper aux terroristes »

« Le sang, des personnes pendues aux fenêtres »

« Les gens hagards dans la rue et les bus »

« La dame enceinte suspendue dans le vide »,

« Un corps sur le trottoir »,

« Des ambulances, des pompiers, des bâtiments en morceaux ».

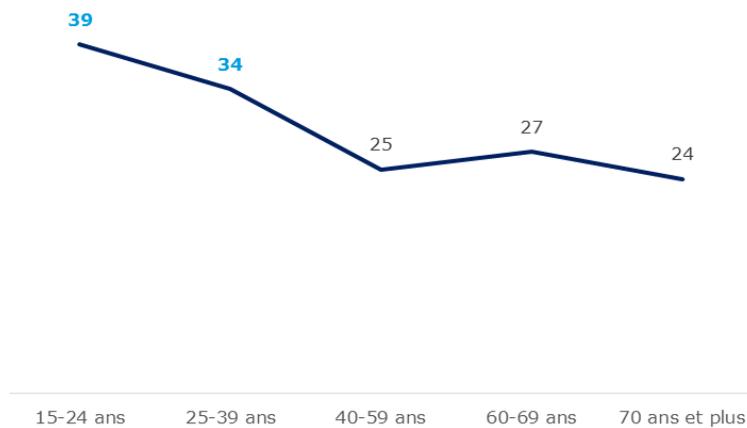
Au sein des personnes ayant donné au moins un élément de réponse, c'est-à-dire à l'exclusion des non-répondants, les jeunes générations sont tout particulièrement empreintes de la vision des **victimes** des attentats.

39% des jeunes de 15 à 24 ans et 34% de 25-39 ans ayant donné au moins une réponse font référence aux victimes, que ce soit par l'évocation des blessés, des morts, de leur nombre, ou de la souffrance de leur famille (Graphique 16). Les plus âgés sont moins prompts à évoquer ces visions de morts.

Graphique 16: Les victimes davantage présentes à l'esprit des plus jeunes

« Quelles sont les images qui vous sont restées en mémoire lorsque vous pensez au 13 novembre 2015 ? » (en %)

- Question ouverte recodée : citation d'images en lien avec les victimes » (en %) -



Champ : Répondants ayant donné au moins une réponse - résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus, Source : Enquête Conditions de vie et Aspirations, décembre 2016. Lecture : 23% des répondants âgés de 15 à 24 ans évoquent les victimes (corps, blessés, nombre de morts, émotions des victimes) et leurs familles comme les images leur étant restées en mémoire lorsqu'ils pensent au 13 novembre 2015.

Annexes

Questionnaire

Pouvez-vous citer les actes terroristes commis dans le monde ou en France qui vous ont le plus marqué depuis l'an 2000 ?

(3 réponses possibles)

/ _____ /

--	--

N'a jamais entendu parler, ne sait pas

99

Quelles sont les images qui vous sont restées en mémoire lorsque vous pensez au 13 novembre 2015 ?

/ _____ /

--	--

Selon vous, qu'est-ce que les attentats du 13 novembre 2015 en région parisienne ont changé en France ?

/ _____ /

--	--

Représentation graphique de répondants citant spontanément les actes terroristes du 11/09/2001, de janvier 2015, du 13/11/2015 et du 14/07/2016.

Qui cite en premier les actes terroristes ...

... du 13 novembre 2015 ?



60-69 ans



Hauts revenus,
Classes moyennes
supérieures



Agglomération
parisienne



Communes de 20 000
à 100 000 habitants



Femmes

... du 14 juillet 2016 ?



60-69 ans



Classes moyennes
supérieures



15-24 ans



70 ans et
plus



Communes
de 2 000 à
20 000
bitants



Agglomération
parisienne



Classes moyennes
supérieures



Bas revenus



Femmes

... du 11 septembre 2001 ?



25-39 ans
15-24 ans



60-69 ans



Agglomération
parisienne



Hauts revenus
Classes moyennes
supérieures



Communes de
20 000 à 100
000 habitants



Hommes

Ne sait pas, refuse de répondre



15-24 ans
25-39 ans



Communes
de 2 000 à
20 000
habitants



Bas revenus

Source: Enquête Conditions de Vie et Aspirations, CREDOC, décembre 2016. Champ: France métropolitaine, population âgée de 15 ans et plus. Sur la base des réponses à la question: «Pouvez-vous citer les actes terroristes commis dans le monde ou en France qui vous ont le plus marqué depuis l'an 2000 ? »

Tableaux sociodémographiques (sexe, âge, diplôme, profession, revenus, catégorie d'agglomération)

Tableau 2: Réponses à la question « Pouvez-vous citer les actes terroristes commis dans le monde ou en France qui vous ont le plus marqué depuis l'an 2000 ? » selon les caractéristiques sociodémographiques

			Attentats du 13 novembre 2015	Attentat du 14 juillet 2016 à Nice	Attentats de janvier 2015	Attentats du 11 septembre 2001	Attentats de Paris	Attentat du 19 décembre 2016 à Berlin	Attentats à Bruxelles	Actes terroristes en Turquie (sans précision)	Omniprésence terroriste, partout, tout le temps	Actes terroristes et guerre en Syrie	Attentat de Saint-Étienne-du-Rouvray	Attentats de mars 2012 en France	Attentats de Madrid du 11 mars 2004	Attentats en Allemagne (sans précision)	Autre, non détaillé	Ne sait pas
Sexe	Homme	Effectif	743	646	587	482	149	102	32	40	38	27	22	21	34	17	36	251
		%	51%	45%	41%	33%	10%	7%	2%	3%	3%	2%	2%	1%	2%	1%	2%	17%
	Femme	Effectif	834	737	791	442	188	112	57	46	45	33	35	35	17	24	39	261
		%	53%	47%	50%	28%	12%	7%	4%	3%	3%	2%	2%	2%	1%	2%	2%	17%
Age de l'enquêté (En 5 modalités)	Moins de 25 ans	Effectif	185	134	190	129	36	18	8	7	2	5	2	8	5	1	6	103
		%	46%	33%	47%	32%	9%	4%	2%	2%	0%	1%	0%	2%	1%	0%	1%	26%
	25 à 39 ans	Effectif	308	259	270	227	79	30	19	13	4	15	7	10	11	6	9	154
		%	48%	40%	42%	35%	12%	5%	3%	2%	1%	2%	1%	2%	2%	1%	1%	24%
	40 à 59 ans	Effectif	547	502	473	316	136	65	27	24	30	27	26	21	13	12	30	160
		%	51%	47%	44%	30%	13%	6%	3%	2%	3%	3%	2%	2%	1%	1%	3%	15%
	60 à 69 ans	Effectif	261	234	190	134	40	47	16	18	22	8	5	5	8	10	18	45
		%	60%	54%	44%	31%	9%	11%	4%	4%	5%	2%	1%	1%	2%	2%	4%	10%
	70 ans et plus	Effectif	276	254	255	118	45	54	20	24	25	6	17	12	13	13	13	49
		%	59%	54%	54%	25%	10%	11%	4%	5%	5%	1%	4%	3%	3%	3%	3%	10%
Total	Effectif	1578	1383	1378	925	338	214	89	85	84	59	58	56	51	42	76	512	
	%	52%	46%	46%	31%	11%	7%	3%	3%	3%	2%	2%	2%	2%	1%	3%	17%	

			Attentats du 13 novembre 2015	Attentat du 14 juillet 2016 à Nice	Attentats de janvier 2015	Attentats du 11 septembre 2001	Attentats de Paris	Attentat du 19 décembre 2016 à Berlin	Attentats à Bruxelles	Actes terroristes en Turquie (sans précision)	Omniprésence terroriste, partout, tout le temps	Actes terroristes et guerre en Syrie	Attentat de Saint-Étienne-Rouvray	Attentats de mars 2012 en France	Attentats de Madrid du 11 mars 2004	Attentats en Allemagne (sans précision)	Autre, non détaillé	Ne sait pas
Diplôme le + élevé obtenu? (En 4 modalités)	Non diplômé	Effectif	126	115	110	45	24	17	7	4	19	2	5	1	1	7	3	57
		%	48%	44%	42%	17%	9%	6%	3%	2%	7%	1%	2%	0%	0%	3%	1%	22%
	BEPC	Effectif	674	627	624	311	153	104	39	49	42	22	19	26	18	21	31	239
		%	50%	47%	46%	23%	11%	8%	3%	4%	3%	2%	1%	2%	1%	2%	2%	18%
	BAC	Effectif	224	217	225	162	55	28	10	12	11	11	7	11	9	7	14	98
		%	46%	44%	46%	33%	11%	6%	2%	2%	2%	2%	1%	2%	2%	1%	3%	20%
	Diplômé du supérieur	Effectif	553	423	419	405	104	65	33	20	11	25	25	18	23	7	27	119
		%	60%	46%	45%	44%	11%	7%	4%	2%	1%	3%	3%	2%	2%	1%	3%	13%
Profession de l'interviewé (En 8 modalités)	Agri. exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	Effectif	61	53	54	42	10	4	3	3	6	3	1	5	3	1	4	28
		%	47%	40%	41%	32%	8%	3%	2%	2%	5%	2%	1%	4%	2%	1%	3%	21%
	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Effectif	157	126	112	124	34	13	4	9	7	3	10	4	4	1	10	38
		%	57%	46%	41%	45%	12%	5%	1%	3%	3%	1%	4%	1%	1%	0%	4%	14%
	Profession Intermédiaire	Effectif	232	177	189	164	56	24	16	13	7	10	7	5	9	2	12	72
		%	54%	41%	44%	38%	13%	6%	4%	3%	2%	2%	2%	1%	2%	0%	3%	17%
	Employé	Effectif	263	257	245	134	57	30	16	9	11	8	9	9	9	6	10	75
		%	52%	51%	49%	27%	11%	6%	3%	2%	2%	2%	2%	2%	2%	1%	2%	15%
	Ouvrier	Effectif	155	160	158	92	43	22	4	3	8	10	6	9	2	8	6	102
		%	40%	41%	40%	24%	11%	6%	1%	1%	2%	3%	2%	2%	1%	2%	2%	26%
	Personne au foyer	Effectif	94	103	77	55	42	16	4	7	4	6	3	4	2	5	2	38
		%	44%	48%	36%	26%	20%	8%	2%	3%	2%	3%	1%	2%	1%	2%	1%	18%
	Retraité	Effectif	466	410	392	210	73	92	34	36	40	14	21	15	17	18	24	86
		%	60%	52%	50%	27%	9%	12%	4%	5%	5%	2%	3%	2%	2%	2%	3%	11%
	Autre inactif	Effectif	150	98	150	103	21	12	8	5	2	6	1	7	4	1	5	73
		%	50%	33%	50%	34%	7%	4%	3%	2%	1%	2%	0%	2%	1%	0%	2%	24%
Total	Effectif	1578	1383	1378	925	338	214	89	85	84	59	58	56	51	42	76	512	
	%	52%	46%	46%	31%	11%	7%	3%	3%	3%	2%	2%	2%	2%	1%	3%	17%	

		Attentats du 13 novembre 2015	Attentat du 14 juillet 2016 à Nice	Attentats de janvier 2015	Attentats du 11 septembre 2001	Attentats de Paris	Attentat du 19 décembre 2016 à Berlin	Attentats à Bruxelles	Actes terroristes en Turquie (sans précision)	Omniprésence terroriste, partout, tout le temps	Actes terroristes et guerre en Syrie	Attentat de Saint-Étienne-du-Rouvray	Attentats de mars 2012 en France	Attentats de Madrid du 11 mars 2004	Attentats en Allemagne (sans précision)	Autre, non détaillé	Ne sait pas	
Revenus du foyer	Bas revenus	Effectif	386	366	384	203	93	43	25	17	29	13	13	23	6	8	22	219
		%	44%	41%	43%	23%	11%	5%	3%	2%	3%	1%	1%	3%	1%	1%	2%	25%
	Classes moyennes inférieures	Effectif	343	315	320	212	112	47	17	23	22	21	13	18	6	10	20	134
		%	46%	42%	43%	29%	15%	6%	2%	3%	3%	3%	2%	2%	1%	1%	3%	18%
	Classes moyennes supérieures	Effectif	462	401	390	266	81	61	25	23	13	15	15	7	18	18	10	71
		%	60%	52%	51%	35%	11%	8%	3%	3%	2%	2%	2%	1%	2%	2%	1%	9%
	Hauts revenus	Effectif	350	268	251	230	43	60	19	23	14	10	16	6	19	5	20	44
		%	66%	51%	47%	43%	8%	11%	4%	4%	3%	2%	3%	1%	4%	1%	4%	8%
	Non réponse	Effectif	37	34	34	13	8	3	3	1	6	1	0	2	1	1	3	44
		%	37%	34%	34%	13%	8%	3%	3%	1%	6%	1%	0%	2%	1%	1%	3%	44%
Catégorie d'agglomération (en 5 modalités)	Communes rurales	Effectif	383	344	334	213	93	48	17	12	22	7	14	13	15	20	16	141
		%	50%	44%	43%	28%	12%	6%	2%	2%	3%	1%	2%	2%	2%	3%	2%	18%
	2 000 à 20 000 habitants	Effectif	258	237	234	120	43	28	8	11	14	9	10	7	2	5	14	117
		%	51%	47%	46%	24%	8%	6%	2%	2%	3%	2%	2%	1%	0%	1%	3%	23%
	20 000 à 100 000 habitants	Effectif	209	201	187	139	47	36	27	12	8	8	9	13	8	4	8	56
		%	53%	51%	47%	35%	12%	9%	7%	3%	2%	2%	2%	3%	2%	1%	2%	14%
	Plus de 100 000 habitants	Effectif	435	418	376	267	110	75	26	32	24	22	18	19	13	8	27	137
		%	50%	48%	44%	31%	13%	9%	3%	4%	3%	3%	2%	2%	2%	1%	3%	16%
	Agglomération parisienne	Effectif	293	183	247	186	45	27	11	18	16	13	7	4	13	5	11	61
		%	61%	38%	52%	39%	9%	6%	2%	4%	3%	3%	1%	1%	3%	1%	2%	13%
Total	Effectif	1578	1383	1378	925	338	214	89	85	84	59	58	56	51	42	76	512	
	% du total	52%	46%	46%	31%	11%	7%	3%	3%	3%	2%	2%	2%	2%	1%	3%	17%	

Les attentats cités par moins de 30 répondants ne figurent pas dans ce tableau.

Tableau 3: Réponses à la question «Quelles sont les images qui vous sont restées en mémoire lorsque vous pensez au 13 novembre 2015 ?» selon les caractéristiques sociodémographiques

			Evocations liées aux victimes	Evocations liées à des lieux des attentats	Evocations d'autres images	Evocations d'émotions et d'opinions plus que des images	Evocations de sons plus que d'images	Citation d'un autre attentat	Autre	Aucune, rien, ras, refus de voir les images	Ne sait pas	Total
Sexe	Homme	Effectif	282	246	169	394	19	40	22	91	46	1444
		%	20%	17%	12%	27%	1%	3%	2%	6%	3%	100%
	Femme	Effectif	402	237	198	505	30	32	31	64	64	1576
		%	26%	15%	13%	32%	2%	2%	2%	4%	4%	100%
Age de l'enquête (En 5 modalités)	Moins de 25 ans	Effectif	111	58	26	89	9	14	6	16	11	400
		%	28%	15%	7%	22%	2%	4%	2%	4%	3%	100%
	25 à 39 ans	Effectif	160	102	73	149	14	9	9	45	24	646
		%	25%	16%	11%	23%	2%	1%	1%	7%	4%	100%
	40 à 59 ans	Effectif	219	174	127	329	12	30	16	63	42	1070
		%	21%	16%	12%	31%	1%	3%	2%	6%	4%	100%
60 à 69 ans	Effectif	97	73	63	144	7	9	13	17	18	432	
	%	23%	17%	15%	33%	2%	2%	3%	4%	4%	100%	
70 ans et plus	Effectif	96	77	78	187	8	10	8	15	15	471	
	%	20%	16%	17%	40%	2%	2%	2%	3%	3%	100%	
Diplôme le + élevé obtenu? (En 4 modalités)	Non diplômé	Effectif	49	35	40	67	2	12	0	20	22	263
		%	19%	13%	15%	26%	1%	5%	0%	8%	8%	100%
	BEPC	Effectif	296	178	150	433	24	32	23	75	50	1345
		%	22%	13%	11%	32%	2%	2%	2%	6%	4%	100%
	BAC	Effectif	107	79	46	138	7	13	10	25	13	490
		%	22%	16%	9%	28%	1%	3%	2%	5%	3%	100%
Diplômé du supérieur	Effectif	231	191	131	261	17	14	19	35	26	921	
	%	25%	21%	14%	28%	2%	2%	2%	4%	3%	100%	
Total		Effectif	684	483	367	899	49	72	52	155	110	3020
		%	23%	16%	12%	30%	2%	2%	2%	5%	4%	100%

			Evocations liées aux victimes	Evocations liées à des lieux des attentats	Evocations d'autres images	Evocations d'émotions et d'opinions plus que des images	Evocations de sons plus que d'images	Citation d'un autre attentat	Autre	Aucune, rien, ras, refus de voir les images	Ne sait pas	Total
Profession de l'interviewé (En 8 modalités)	Agri. exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	Effectif	16	16	16	46	1	2	3	9	7	131
		%	12%	12%	12%	35%	1%	2%	2%	7%	5%	100%
	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Effectif	61	66	39	77	3	1	7	17	3	274
		%	22%	24%	14%	28%	1%	0%	3%	6%	1%	100%
	Profession Intermédiaire	Effectif	111	76	45	133	6	8	5	11	13	428
		%	26%	18%	11%	31%	1%	2%	1%	3%	3%	100%
	Employé	Effectif	111	84	60	139	10	16	7	22	23	502
		%	22%	17%	12%	28%	2%	3%	1%	4%	5%	100%
	Ouvrier	Effectif	72	43	33	104	7	14	4	33	20	391
		%	19%	11%	9%	27%	2%	4%	1%	9%	5%	100%
Personne au foyer	Effectif	67	17	25	48	4	4	3	21	13	212	
	%	32%	8%	12%	23%	2%	2%	1%	10%	6%	100%	
Retraité	Effectif	162	129	125	287	13	19	18	27	24	781	
	%	21%	17%	16%	37%	2%	2%	2%	4%	3%	100%	
Autre inactif	Effectif	83	52	24	66	6	9	5	14	7	301	
	%	28%	17%	8%	22%	2%	3%	2%	5%	2%	100%	
Revenus du foyer	Bas revenus	Effectif	209	98	91	228	11	20	9	56	38	883
		%	24%	11%	10%	26%	1%	2%	1%	6%	4%	100%
	Classes moyennes inférieures	Effectif	163	127	83	225	9	24	15	41	29	741
		%	22%	17%	11%	30%	1%	3%	2%	6%	4%	100%
	Classes moyennes supérieures	Effectif	166	149	107	258	18	17	15	33	23	765
		%	22%	20%	14%	34%	2%	2%	2%	4%	3%	100%
	Hauts revenus	Effectif	129	105	81	162	10	7	13	23	16	530
	%	24%	20%	15%	31%	2%	1%	3%	4%	3%	100%	
Non réponse	Effectif	17	4	5	26	1	3	1	2	4	101	
	%	17%	4%	5%	26%	1%	3%	1%	2%	4%	100%	
Catégorie d'agglomération (En 5 modalités)	Communes rurales	Effectif	185	107	84	230	11	19	11	42	36	774
		%	24%	14%	11%	30%	1%	3%	1%	5%	5%	100%
	2 000 à 20 000 habitants	Effectif	105	71	59	144	7	13	9	31	12	507
		%	21%	14%	12%	28%	1%	3%	2%	6%	2%	100%
	20 000 à 100 000 habitants	Effectif	79	73	47	124	5	7	8	19	17	396
		%	20%	18%	12%	31%	1%	2%	2%	5%	4%	100%
	Plus de 100 000 habitants	Effectif	217	139	104	249	16	25	12	43	31	864
	%	25%	16%	12%	29%	2%	3%	1%	5%	4%	100%	
Agglomération parisienne	Effectif	99	93	72	152	10	7	13	20	14	479	
	%	21%	20%	15%	32%	2%	2%	3%	4%	3%	100%	
Total	Effectif	684	483	367	899	49	72	52	155	110	3020	
	%	23%	16%	12%	30%	2%	2%	2%	5%	4%	100%	

Tableau 4: Réponses à la question «Selon vous, qu'est-ce que les attentats du 13 novembre 2015 en région parisienne ont changé en France ?» selon les caractéristiques sociodémographiques

			Rien, pas grand-chose (sans commentaire), non, ras	Peur, angoisse, inquiétude, vulnérabilité, impuissance, incompréhension	Fragilisation de la cohésion sociale, repli sur soi, méfiance, regard des gens, racisme, etc.	Une plus grande sécurité	Un sentiment d'insécurité	Prise de conscience du risque, fin de l'insouciance	Le développement d'une solidarité, cohésion sociale, d'un humanisme	Oui	Une atteinte aux libertés des citoyens,	Morosité, déprime, sinistrose, changement de l'ambiance, de l'état d'esprit des Français	Ralentissement du tourisme, du commerce	Tout, beaucoup de choses	Ne sait pas	Total
Sexe	Homme	Effectif	382	152	180	156	108	78	39	41	31	24	28	15	68	1444
		%	27%	11%	13%	11%	8%	5%	3%	3%	2%	2%	2%	1%	5%	100%
	Femme	Effectif	306	290	215	148	152	100	52	49	28	14	36	23	57	1576
		%	19%	18%	14%	9%	10%	6%	3%	3%	2%	1%	2%	2%	4%	100%
Age de l'enquêté (En 5 modalités)	Moins de 25 ans	Effectif	65	47	42	56	27	14	21	9	6	4	3	7	25	400
		%	16%	12%	11%	14%	7%	4%	5%	2%	2%	1%	1%	2%	6%	100%
	25 à 39 ans	Effectif	100	131	69	58	55	34	12	26	9	10	10	12	39	647
		%	16%	20%	11%	9%	9%	5%	2%	4%	1%	2%	2%	2%	6%	100%
	40 à 59 ans	Effectif	257	149	162	94	108	51	23	31	25	13	24	13	49	1070
		%	24%	14%	15%	9%	10%	5%	2%	3%	2%	1%	2%	1%	5%	100%
60 à 69 ans	Effectif	136	48	58	51	29	37	11	15	11	6	7	6	3	431	
	%	32%	11%	13%	12%	7%	9%	3%	4%	3%	1%	2%	1%	1%	100%	
70 ans et plus	Effectif	129	67	64	45	40	41	23	7	7	5	19	1	8	471	
	%	27%	14%	14%	10%	9%	9%	5%	2%	2%	1%	4%	0%	2%	100%	
Diplôme le + élevé obtenu? (En 4 modalités)	Non diplômé	Effectif	91	30	45	22	13	9	7	6	3	2	0	6	12	263
		%	35%	11%	17%	8%	5%	3%	3%	2%	1%	1%	0%	2%	5%	100%
	BEPC	Effectif	367	187	148	136	85	74	35	53	19	15	33	14	41	1345
		%	27%	14%	11%	10%	6%	6%	3%	4%	1%	1%	3%	1%	3%	100%
	BAC	Effectif	87	63	69	60	49	28	21	7	9	7	10	6	34	491
		%	18%	13%	14%	12%	10%	6%	4%	1%	2%	1%	2%	1%	7%	100%
Diplômé du supérieur	Effectif	143	162	133	86	113	67	27	24	29	14	20	12	38	922	
	%	16%	18%	14%	9%	12%	7%	3%	3%	3%	2%	2%	1%	4%	100%	
Total		Effectif	688	442	396	304	259	177	90	90	59	39	64	40	126	3020
		%	23%	15%	13%	10%	9%	6%	3%	3%	2%	1%	2%	1%	4%	100%

			Rien, pas grande chose (sans commentaire), non, ras	Peur, angoisse, inquiétude, vulnérabilité, impuissance, incompréhension	Fragilisation de la cohésion sociale, repli sur soi, méfiance, regard des gens, racisme, etc.	Une plus grande sécurité	Un sentiment d'insécurité	Prise de conscience et du risque, fin de l'insouciance	Le développement d'une solidarité, cohésion sociale, d'un humanisme	Oui	Une atteinte aux libertés des citoyens,	Morosité, déprime, sinistrose, changement de l'ambiance, de l'état d'esprit des Français	Ralentissement du tourisme, du commerce	Tout, beaucoup de choses	Ne sait pas	Total
Profession de l'interviewé (En 8 modalités)	Agri. exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	Effectif	32	18	15	4	12	12	1	1	2	0	10	2	12	131
		%	24%	14%	11%	3%	9%	9%	1%	1%	2%	0%	8%	2%	9%	100%
	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Effectif	50	48	43	21	27	20	6	7	14	3	3	3	10	273
		%	18%	18%	16%	8%	10%	7%	2%	3%	5%	1%	1%	1%	4%	100%
	Profession Intermédiaire	Effectif	76	64	65	52	47	24	7	7	11	9	8	4	20	428
		%	18%	15%	15%	12%	11%	6%	2%	2%	3%	2%	2%	1%	5%	100%
	Employé	Effectif	106	83	70	45	48	29	11	19	6	4	10	6	24	501
		%	21%	17%	14%	9%	10%	6%	2%	4%	1%	1%	2%	1%	5%	100%
	Ouvrier	Effectif	103	49	42	34	30	7	16	19	3	3	4	4	24	391
		%	26%	13%	11%	9%	8%	2%	4%	5%	1%	1%	1%	1%	6%	100%
	Personne au foyer	Effectif	44	43	21	19	16	3	3	13	2	2	3	9	11	213
		%	21%	20%	10%	9%	8%	1%	1%	6%	1%	1%	1%	4%	5%	100%
	Retraité	Effectif	231	97	101	84	62	67	30	19	17	11	23	6	12	780
		%	30%	12%	13%	11%	8%	9%	4%	2%	2%	1%	3%	1%	2%	100%
	Autre inactif	Effectif	46	40	38	45	17	15	15	6	6	5	3	4	12	301
		%	15%	13%	13%	15%	6%	5%	5%	2%	2%	2%	1%	1%	4%	100%
Total		Effectif	688	442	396	304	259	177	90	90	59	39	64	40	126	3020
		%	23%	15%	13%	10%	9%	6%	3%	3%	2%	1%	2%	1%	4%	100%

			Rien, pas grand-chose (sans commentaire), non, ras	Peur, angoisse, inquiétude, vulnérabilité, impuissance, incompréhension	Fragilisation de la cohésion sociale, repli sur soi, méfiance, regard des gens, racisme, etc.	Une plus grande sécurité	Un sentiment d'insécurité	Prise de conscience du risque, fin de l'insouciance	Le développement d'une solidarité, cohésion sociale, d'un humanisme	Oui	Une atteinte aux libertés des citoyens,	Morosité, déprime, sinistrose, changement de l'ambiance, de l'état d'esprit des Français	Ralentissement du tourisme, du commerce	Tout, beaucoup de choses	Ne sait pas	Total	
Revenus du foyer	Bas revenus	Effectif	206	145	108	77	55	30	23	35	6	5	16	12	57	883	
		%	23%	16%	12%	9%	6%	3%	3%	4%	1%	1%	2%	1%	7%	100%	
	Classes moyennes inférieures	Effectif	190	90	84	82	60	43	22	26	10	13	9	8	26	742	
		%	26%	12%	11%	11%	8%	6%	3%	4%	1%	2%	1%	1%	4%	100%	
	Classes moyennes supérieures	Effectif	174	110	122	68	76	57	28	17	24	10	17	12	24	764	
		%	23%	14%	16%	9%	10%	8%	4%	2%	3%	1%	2%	2%	3%	100%	
	Hauts revenus	Effectif	100	83	73	68	64	47	16	11	18	10	19	4	13	529	
		%	19%	16%	14%	13%	12%	9%	3%	2%	3%	2%	4%	1%	3%	100%	
	Non réponse	Effectif	18	13	9	8	5	2	1	0	0	0	3	2	5	101	
		%	18%	13%	9%	8%	5%	2%	1%	0%	0%	0%	3%	2%	5%	100%	
	Catégorie d'agglomération (En 5 modalités)	Communes rurales	Effectif	202	104	107	64	68	54	15	16	10	4	14	12	37	773
			%	26%	13%	14%	8%	9%	7%	2%	2%	1%	1%	2%	2%	5%	100%
2 000 à 20 000 habitants		Effectif	114	87	49	39	46	25	12	11	15	3	19	5	25	507	
		%	23%	17%	10%	8%	9%	5%	2%	2%	3%	1%	4%	1%	5%	100%	
20 000 à 100 000 habitants		Effectif	85	55	59	49	36	25	10	18	6	7	4	4	9	397	
		%	21%	14%	15%	12%	9%	6%	3%	5%	2%	2%	1%	1%	2%	100%	
Plus de 100 000 habitants		Effectif	168	128	109	109	62	44	34	29	19	15	15	7	35	864	
		%	19%	15%	13%	13%	7%	5%	4%	3%	2%	2%	2%	1%	4%	100%	
Agglomération parisienne		Effectif	119	68	72	43	47	29	19	16	9	10	12	12	20	479	
		%	25%	14%	15%	9%	10%	6%	4%	3%	2%	2%	3%	3%	4%	100%	
Total		Effectif	688	442	396	304	259	177	90	90	59	39	64	40	126	3020	
		%	23%	15%	13%	10%	9%	6%	3%	3%	2%	1%	2%	1%	4%	100%	

Les attentats cités par moins de 30 répondants ne figurent pas dans ce tableau.